

# Les gladiateurs étaient aussi des femmes

Notre curiosité du jour est un bas-relief en marbre exposé au British Museum et daté du 1er au 2ème siècle de notre ère. Il est originaire de la cité grecque d'Halicarnasse (actuelle ville de Bodrum en Turquie) et a été façonné à l'occasion de la missio (affranchissement) de deux femmes: Amazon et Achilia. Elles auraient gagné leur liberté après une série de combats victorieux. Elles sont représentées avec les mêmes attributs que leurs collègues masculins, excepté le casque.

Nous savons aujourd'hui que les gladiateurs n'étaient pas forcément de beaux mâles musclés (cf : Les gladiateurs romains étaient-ils de gros végétariens édentés?)... il y avait aussi des femmes dans les arènes romaines.

Dans sa Vie des douze Césars Suétone évoque les combats de femmes qui se déroulaient la nuit, à la lueur des torches, sous le règne de l'empereur Domitien (51-96). Son témoignage a été corroboré en 1996 par l'excavation d'une tombe féminine sur le site de Great Dover Street à Southwark, dans la région de Londres. L'annonce de sa découverte en 2000, a donné lieu à de vifs débats dans les milieux universitaires. Si l'examen du squelette prouve que la sépulture appartenait bien à une femme, la théorie selon laquelle il s'agirait d'une gladiatrice est plus controversée.

Les vestiges du bûcher funéraire, les traces de matières organiques (figues, amandes, dates, etc) relevées dans la tombe et la richesse des objets indiquent que sa propriétaire n'était pas une esclave, voire qu'elle bénéficiait d'un statut enviable. Parmi les lampes et les brûleurs d'encens exhumés, les archéologues ont découvert une pièce représentant un gladiateur terrassé et des représentations d'Anubis. Ce dieu égyptien était assimilé à Mercure. Or les esclaves romains qui, dans les arènes, étaient chargés d'emporter les blessés ou les corps sans vie des gladiateurs étaient parés des atours de Mercure.

Le caveau, situé à l'extérieur du cimetière, montre que la défunte était une paria. Elle était donc « respectée mais pas respectable ».

On sait que les *essedariae* (femmes gladiateurs) dérangeaient la morale romaine. Cassius Dion (vers 155-235) raconte que Néron (37-68) avait organisé de magnifiques réjouissances en l'honneur de sa mère. Les festivités durèrent plusieurs jours et l'empereur avait réquisitionné 5 ou 6 amphithéâtres. Parmi les nombreux spectacles, il y avait un tournoi qui, selon l'historien romain, aurait jadis été considéré comme scandaleux. Des hommes et des femmes (y compris des personnalités issues de l'ordre sénatorial) seraient exhibés dans des combats de cirque. Cassius Dion évoque également un tournoi de gladiateurs, organisé par Néron en 66, auquel des femmes d'origine éthiopienne auraient participé. Plusieurs empereurs romains ont tenté de réglementer, si ce n'est d'interdire, les combats féminins. La *Tabula Larinas* (19 après JC), par exemple, interdit de recruter les filles, petites-filles et arrières petites filles de sénateurs (de moins de 20 ans) pour participer à des tournois de cavaliers. En 200 après JC encore, l'empereur Septime Sévère (146-211), déplore la recrudescence de femmes de haute lignée participant à des combats et s'exposant ainsi à la moquerie populaire.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Historizo le mardi 16 mars 2010**

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11665-les-gladiateurs-etaient-aussi-femmes.html>